



**Le modèle
des jugements
de Dieu**

**Jutta Deichsel
Adrian Ebens**

Traduit et publié par :

Etoile du Matin
La Croix Blanche
81360 Arifat
France

 05.63.50.13.21

 editeurs@etoiledumatin.org

 www.etoiledumatin.org

La plupart des chrétiens ont des idées bien arrêtées au sujet de la colère et des jugements de Dieu, Ses châtiments, Sa vengeance et Ses corrections. Ils croient qu'ils représentent une action active de la part de Dieu qui, perdant patience à un moment donné, punit et élimine les transgresseurs de Sa loi en instruisant Ses anges de faire du mal, de tourmenter et tuer les êtres humains et en utilisant les forces de la nature d'une manière destructrice afin d'atteindre Son but de destruction de l'apostat.

D'un autre côté, une autre image fut révélée à Ellen G. White :

Il m'a été montré que les jugements de Dieu ne tomberaient pas sur les hommes directement envoyés par le Seigneur, mais de la manière suivante : Ils se placent en dehors de sa protection. Il avertit, corrige, réprouve et montre l'unique chemin du salut ; puis, si ceux qui ont été l'objet de son attention particulière suivent leur propre voie, indépendamment de l'Esprit de Dieu, après des avertissements répétés, s'ils persistent dans leur propre chemin, alors il n'envoie plus ses anges pour empêcher Satan de mener ses attaques contre eux. Satan est à l'œuvre sur mer et sur terre, apportant la calamité et la détresse, balayant des multitudes pour s'assurer de sa proie. — Manuscript Releases 14:3 (1883). {Événements des derniers jours, pp. 243-244}

Voici deux autres citations confirmant ce modèle :

Les méchants auront franchi les limites de leur temps de probation, l'Esprit de Dieu auquel ils auront obstinément résisté, se retirera finalement. N'étant plus protégés par la grâce divine, ils seront à la merci de Satan. — La Grande Controverse, p. 435 (1911). {Événements des derniers jours, p. 244}

Pour compléter sa moisson d'âmes non préparées, le tentateur se sert aussi des éléments. Il a étudié les secrets des laboratoires de la nature et, dans la mesure où Dieu le lui permet, il utilise tout son pouvoir pour diriger les éléments. ... C'est Dieu qui

défend Ses créatures et les protège de la puissance du destructeur. Mais le monde chrétien n'ayant montré que du mépris pour sa loi, Jéhovah agira conformément à sa Parole : Il privera la terre de ses bénédictions et retirera sa protection à ceux qui se révoltent contre lui et forcent leurs semblables à faire de même. {La Tragédie des Siècles, p. 638}

Nous voyons ici un modèle très clair des jugements de Dieu. Voici l'enchaînement de ce modèle :

1. Dieu avertit, corrige, réprovoque et montre l'unique chemin du salut
2. Chacun choisit sa propre voie, indépendamment de l'Esprit de Dieu
3. Ils persistent dans leur propre chemin, malgré les avertissements répétés
4. Ils se placent en dehors de Sa protection
5. Dieu retire Ses bénédictions et Ses soins protecteurs
6. L'Esprit de Dieu se retire
7. Dieu n'envoie plus Ses anges pour empêcher Satan de mener ses attaques contre eux
8. Satan est à l'œuvre sur mer et sur terre, apportant la calamité et la détresse, balayant des multitudes pour s'assurer de sa proie

Notre compréhension humaine de la colère, de la vengeance, de la correction et du jugement accentue souvent la difficulté à reconnaître ce modèle dans les jugements de Dieu tels qu'ils sont présentés dans la Bible. Nous préférons voir un Dieu actif, en colère, utilisant les éléments et ordonnant à Ses anges de détruire les transgresseurs. Il est donc important pour nous d'apprendre à appliquer ce modèle aux jugements divins pour ne pas risquer d'avoir une mauvaise conception du caractère de Dieu.

Considérons deux événements réels – la destruction de Jérusalem en 70 ap. J-C et la crucifixion de Christ sur la croix afin d'étudier ce modèle. Nous est-il possible de trouver ce modèle du jugement

de Dieu montré par Ellen White ? Pouvons-nous reconnaître l'enchaînement ? Dans le premier chapitre du livre *La Grande Controverse* se trouve un récit inspiré des événements de ce moment.

Il nous est impossible de citer ici le chapitre dans son intégralité, il serait donc utile que vous lisiez ce chapitre pour vous-mêmes. Nous citons ici quelques phrases permettant de voir qu'il parle bien d'un jugement de Dieu et que tous les termes utilisés sont ceux qui font qu'il nous est difficile de voir immédiatement ce qui a réellement lieu.

L'heure de grâce et de pardon s'envolait rapidement ; la coupe de colère de Dieu, si longtemps retenue, était presque pleine. p.14

Il voyait l'ange destructeur, l'épée levée sur la ville qui avait été si longtemps la demeure de Jéhovah ! p. 14

Il voyait ... la première goutte de cette coupe de colère qu'elle devra boire jusqu'à la lie dans le jugement final. p. 14

J'ai retenu l'ange de la justice, je t'ai appelée à la repentance. p.14

Christ voyait... Jérusalem... se précipitant au-devant des justes jugements de Dieu. p. 15

Jésus annonça à ses disciples attentifs les jugements qui allaient fondre sur l'apostat Israël et spécialement les châtiments vengeurs qui le frapperaient pour avoir rejeté et crucifié le Messie. p. 17

A cause de ses péchés, la colère de Dieu s'était enflammée contre Jérusalem, et son incrédulité obstinée rendait sa perte certaine. p. 17

Pendant près de quarante ans, après que la ruine de Jérusalem eût été prononcée par Christ lui-même, le Seigneur différa l'exécution de ses jugements sur la ville et la nation. p. 18

Les Juifs avaient forgé leurs propres chaînes. Ils avaient eux-mêmes rempli la coupe de vengeance. p. 23

Jamais on ne vit témoignage plus catégorique de la haine de Dieu pour le péché et de la certitude du châtement qui fondra sur les coupables. p. 23

La prophétie du Sauveur touchant aux jugements de Jérusalem... p. 23

Dans ces citations de nombreux termes bien connus sont mentionnés, tels que les « jugements rétributifs », « la coupe de la colère », « la coupe de la vengeance », et bien d'autres encore. A ces termes s'ajoutent les images de notre esprit. Résumons-les une fois de plus :

- La coupe de la colère de Dieu, si longtemps retenue
- l'ange destructeur, l'épée levée sur la ville
- la première goutte de cette coupe de colère
- l'ange de la justice
- les justes jugements de Dieu
- les jugements
- les châtements vengeurs
- la colère de Dieu s'était enflammée contre Jérusalem
- la coupe de vengeance
- la haine de Dieu pour le péché et la certitude du châtement qui fondra sur les coupables

- les jugements de Jérusalem

Il ne fait aucun doute que la destruction de Jérusalem était un jugement de Dieu. Par conséquent nous voulons savoir si le modèle montré par Ellen White peut s'appliquer à cet événement. Voici à nouveau ce modèle :

Il m'a été montré que les jugements de Dieu ne tomberaient pas sur les hommes directement envoyés par le Seigneur, mais de la manière suivante: Ils se placent en dehors de sa protection. Il avertit, corrige, réprovoque et montre l'unique chemin du salut; puis, si ceux qui ont été l'objet de son attention particulière suivent leur propre voie, indépendamment de l'Esprit de Dieu, après des avertissements répétés, s'ils persistent dans leur propre chemin, alors il n'envoie plus ses anges pour empêcher Satan de mener ses attaques contre eux. Satan est à l'œuvre sur mer et sur terre, apportant la calamité et la détresse, balayant des multitudes pour s'assurer de sa proie. — Manuscript Releases 14:3 (1883). {Événements des derniers jours, pp. 243-244}

Nous avons déjà développé de ce modèle un enchaînement de huit caractéristiques :

1. Dieu avertit, corrige, réprovoque et montre l'unique chemin du salut
2. Chacun choisit sa propre voie, indépendamment de l'Esprit de Dieu
3. Ils persistent dans leur propre chemin, malgré les avertissements répétés
4. Ils se placent en dehors de Sa protection
5. Dieu retire Ses bénédictions et Ses soins protecteurs
6. L'Esprit de Dieu se retire
7. Dieu n'envoie plus Ses anges pour empêcher Satan de mener ses attaques contre eux

8. Satan est à l'œuvre sur mer et sur terre, apportant la calamité et la détresse, balayant des multitudes pour s'assurer de sa proie

Pouvons-nous trouver cet enchaînement et ces caractéristiques dans les événements de la destruction de Jérusalem ? Le paragraphe suivant, tiré du premier chapitre du Grand Conflit répond à cette question et nous donne une image claire. Le numéro des caractéristiques du modèle précédent est entre parenthèses afin d'éclaircir les choses :

Les Juifs avaient forgé leurs propres chaînes. Ils avaient eux-mêmes rempli la coupe de vengeance. Dans la destruction de leur nation et dans tous les malheurs qui suivirent leur dispersion ils ne firent que récolter ce que leurs propres mains avaient semé. Le prophète dit : « Ce qui cause ta ruine, Israël, c'est que tu as été contre moi », « car tu es tombé par ton iniquité » (1,2,3) (Osée 13 : 9 ; 14 : 1). Les souffrances du peuple juif sont souvent comprises comme une punition qui fondrait sur eux suite à un décret divin. C'est comme cela que le grand séducteur s'efforce de dissimuler sa propre œuvre. (8) C'est à cause de leur rejet obstiné de la miséricorde et de l'amour divin que les Juifs avaient perdu la protection de Dieu (4,5,6,7), ainsi Satan reçut la permission de les diriger comme bon lui semblait(8). Les horribles cruautés dont ils se rendirent coupables durant le siège de Jérusalem sont une démonstration du pouvoir vindicatif que Satan exerce sur ceux qui se placent sous son contrôle (7,8). {La Grande Controverse, p. 23}

Nous comprenons peu combien nous sommes redevables au Seigneur de la paix et de la protection dont nous jouissons. C'est la puissance de Dieu qui empêche l'humanité de tomber complètement sous le contrôle de Satan (5,6,7,8). Les désobéissants et les ingrats feraient bien de le remercier de la patience et de la miséricorde avec lesquelles il tient en échec la cruauté du Malin (7,8). C'est lorsqu'on dépasse les bornes de sa

longanimité qu'il retire sa protection (5,6,7). Dieu n'est pas, pour le pécheur, un bourreau exécutant la sentence qui suit la transgression. Il se borne à abandonner à eux-mêmes les contempteurs de sa grâce (5,6,7), qui récoltent alors ce qu'ils ont semé (2,3,4). Tout rayon de lumière rejeté, tout avertissement méprisé ou ignoré, toute mauvaise passion tolérée, toute transgression de la loi de Dieu, est une semence qui porte assurément ses fruits (1,2,3,4). L'Esprit de Dieu, constamment rejeté, finit par se retirer du pécheur (5,6) ; [il ne reste aucune puissance lui permettant de contrôler les passions mauvaises de l'âme] et [aucune protection] devant l'inimitié et la malignité de Satan (5,6,7,8). La destruction de Jérusalem est un avertissement solennel à l'adresse de tous ceux qui n'ont point d'égards aux offres de la grâce divine, et qui résistent aux appels de la miséricorde de Dieu (1,2,3). Jamais on ne vit témoignage plus catégorique de la haine de Dieu pour le péché et de la certitude du châtiment qui fondra sur les coupables. {La Grande Controverse, p. 23}

Cette description correspond, dans tous ses aspects, au modèle des jugements de Dieu présenté par Jésus à Ellen White. Ainsi, lors de la destruction de Jérusalem, les termes jugements, colère, vengeance, châtiment, etc... signifient que **Dieu ne se tient pas en face du pécheur comme celui qui exécute**, mais **Il se retire du pécheur et ne le protège plus** du pouvoir cruel du Malin.

Telle est également la signification de ce que Jésus a dit dans la parabole du festin de noce du roi lors du mariage de son fils : *Le roi fut irrité ; il envoya ses troupes, fit périr ces meurtriers, et brûla leur ville. Matthieu 22 : 7*

Les Juifs scellèrent ainsi leur rejet de la miséricorde céleste, et la parabole en révèle les fatales conséquences. Le roi « envoya ses troupes, fit périr ces meurtriers, et brûla leur ville. » Ce jugement fut exécuté lors de la destruction de Jérusalem et de la dispersion de la nation juive. {Paraboles, p. 268-269}

Il semble étrange à nos yeux que la Bible exprime les choses de cette manière. Mais les Écritures sont leur propre interprète et nous révèlent clairement ce qu'est réellement la colère de Dieu. Il s'agit de Dieu qui cache Sa face.

Dans un instant de colère, je t'avais un moment dérobé ma face, mais avec un amour éternel j'aurai compassion de toi, dit ton rédempteur, l'Éternel. Ésaïe 54 : 8

Ne me cache point ta face, ne repousse pas avec colère ton serviteur ! Tu es mon secours, ne me laisse pas, ne m'abandonne pas, Dieu de mon salut ! Psaume 27 : 9

En ce jour-là, ma colère s'enflammera contre lui. Je les abandonnerai, et je leur cacherai ma face. Il sera dévoré, il sera la proie d'une multitude de maux et d'afflictions, et alors il dira : N'est-ce point parce que mon Dieu n'est pas au milieu de moi que ces maux m'ont atteint ? Deutéronome 31 : 17

N'est-ce pas merveilleusement en accord avec le modèle que nous étudions ? Le retrait de l'Esprit de Dieu et de Sa protection correspond au fait que Dieu cache Sa face. Il s'agit bien certainement d'un processus douloureux pour Dieu qui ne prend pas plaisir à la mort du méchant (Ézéchiel 18 : 23).

Je souhaite aussi mettre le doigt sur deux points mentionnés par Ellen White dans ce chapitre au sujet de la destruction de Jérusalem.

L'Esprit de Dieu, constamment rejeté, finit par se retirer du pécheur (5,6) ; [il ne reste aucune puissance lui permettant de contrôler les passions mauvaises de l'âme] et [aucune protection] devant l'inimitié et la malignité de Satan {La Grande Controverse, p. 23}

Voici ce qui se passe lorsque Dieu se retire de l'homme :

1. Il ne reste aucune puissance permettant de contrôler les passions mauvaises de l'âme
2. Aucune protection devant l'inimitié et la malignité de Satan

Ceci est à nouveau mentionné à la page 24 :

La longue procession de tumultes, de confits, de révolutions, de « batailles de guerriers », de « bruits confus » et de « vêtements roulés dans le sang » (Ésaïe 9 : 5) dont les annales du passé sont faites, est peu de choses en comparaison des terreurs de ce jour où l'Esprit de Dieu, renonçant à son rôle protecteur, abandonnera entièrement les pécheurs à l'explosion des passions humaines et de la fureur satanique. La Grande Controverse, p. 24

Voici ce qu'il nous faut craindre :

1. L'explosion des passions humaines
2. L'explosion de la fureur satanique

L'Esprit de Dieu nous protège du premier.

Les anges de Dieu nous protègent du second.

La destruction de Jérusalem est importante parce qu'elle présente le processus des jugements de Dieu au travers de l'histoire humaine et de la fin du monde. Remarquez comment l'Esprit de Prophétie présente les quatre principaux jugements dans ce même contexte.

Les hommes ne peuvent impunément rejeter les avertissements que Dieu leur envoie dans sa miséricorde. Un message venant du ciel fut adressé aux contemporains de Noé et leur salut dépendit de la manière dont ils le reçurent. Parce qu'ils rejetèrent l'avertissement, l'Esprit de Dieu se retira de cette race pécheresse, et ils périrent dans les eaux du Déluge. Au temps d'Abraham, la miséricorde cessa de contester avec les habitants coupables de Sodome, et tous, sauf Lot avec sa femme et ses deux filles, furent consumés par le feu envoyé du ciel. Il en fut de même au temps de Christ. Le Fils de Dieu déclara aux Juifs incrédules de sa génération : « Voici, votre maison vous sera laissée déserte » (Matthieu 23 : 38). Jetant un regard sur les derniers jours, la même Sagesse infinie dit concernant ceux qui « n'ont point reçu l'amour de la vérité pour être sauvés » : « Aussi Dieu leur envoie une puissance

d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés » (2 Thessaloniens 2 : 10-12). A mesure que les hommes rejettent les enseignements de sa Parole, Dieu leur retire son Esprit et les abandonne aux séductions qu'ils aiment. La Grande Controverse, p. 313

Nous voyons que les jugements du déluge, de Sodome et Gomorrhe, la destruction de Jérusalem et la fin du monde suivent tous ce modèle. Il nous faut considérer un autre exemple de ce modèle pour traiter la question de la destruction finale des méchants. Comme la race humaine tout entière ressuscitera à nouveau à la fin du millénium, les méchants expérimenteront alors la seconde mort. Tous les jugements de la Bible jusqu'à la fin placent les hommes dans un état de sommeil biblique ; tout comme Jésus dit de Lazare qu'il n'était pas mort mais qu'il dormait. Il nous faut donc étudier la mort de la croix pour comprendre la mort finale des méchants. Jésus prit sur Lui le prix du péché et expérimenta le salaire du péché à notre place.

Rom 5 : 8, 9 Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère.

Ésaïe 53 : 5 Mais il était blessé pour nous péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.

Suivons l'enchaînement des événements lors de la mort de Christ pour voir ce qui arrivera aux méchants à la fin des temps.

Le Christ s'est substitué à nous, il a porté l'iniquité de tous. Il a été mis au nombre des transgresseurs, afin de pouvoir nous racheter de la condamnation de la loi. La culpabilité de tous les descendants d'Adam pesait sur son cœur ; l'effroyable manifestation de la colère que Dieu éprouve contre le péché

remplissait de consternation l'âme de Jésus. Pendant toute sa vie, le Christ n'avait pas cessé de publier à un monde perdu la bonne nouvelle de la grâce du Père et de l'amour qui pardonne. Son thème constant c'était le salut du plus grand pécheur. Maintenant, sous le poids de la culpabilité qui l'accable, il ne lui est pas donné d'apercevoir le visage miséricordieux du Père. Personne ne comprendra jamais la douleur mortelle qu'éprouva le Sauveur en cette heure d'angoisse suprême où la présence divine lui était retirée. Son agonie morale était si grande qu'il oubliait ses tortures physiques. {Jésus-Christ, p. 757}

Lorsque l'Esprit de Dieu se retire du pécheur, aucun consolateur n'est là pour l'encourager à se confier en la miséricorde de Dieu. Le pécheur doit faire face seul à la liste de ses péchés sans aucun sentiment d'espérance. Ce fut ce sentiment de péché qui força Christ à pousser ce cri :

Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Eli, Eli, Lama Sabachtani ? C'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

Christ se sentit complètement abandonné et seul alors qu'il portait sur lui nos péchés.

Satan assiégeait Jésus de ses tentations redoutables. Le Sauveur ne voyait pas au-delà de la tombe. L'espérance ne lui montrait plus la victoire sur le sépulcre ; il ne possédait plus l'assurance que son sacrifice était agréé de son Père. Sachant que le péché est odieux à la divinité, il redoutait que la séparation ne fût éternelle. Le Christ ressentit l'angoisse que tout pécheur devra éprouver quand la grâce cessera d'intercéder en faveur d'une race coupable. Le sentiment du péché, qui faisait reposer la colère du Père sur lui en tant que substitut de l'homme, voilà ce qui rendit sa coupe amère, ce qui brisa le cœur du Fils de Dieu. {Jésus-Christ, p. 757}

C'est le sentiment du péché qui attire sur les méchants la colère du Père. Quelle est la colère du Père ?

Jusqu'à quand, Éternel ? te cacheras-tu sans cesse, et ta fureur s'embrasera-t-elle comme le feu ? Psaume 89 : 46

La colère du Père est manifestée lorsque Dieu cache Sa face.

Ces épaisses ténèbres cachaient la présence de Dieu. Il fait des ténèbres son pavillon, et il dérobe sa gloire aux yeux des humains. Dieu et ses saints anges se tenaient près de la croix. Le Père restait, invisible, près de son Fils ; sa gloire, en éclatant à travers la nuit, eût anéanti tous les spectateurs humains. A cette heure redoutable le Christ ne devait pas être réconforté par la présence de son Père. Il devait être seul à fouler au pressoir, et personne, parmi les siens, ne devait se trouver avec lui. {Jésus-Christ, p. 758}

Le Père était présent avec Son Fils dans l'obscurité, mais la culpabilité du péché eut pour résultat le retrait du réconfort du Père. Le Père sera présent avec le pécheur lorsque celui-ci mourra, mais ce dernier ne pourra pas Le discerner parce que Son Esprit se sera retiré. Dans le texte ci-dessus nous remarquons que le retrait de l'Esprit lorsque le Père cache Sa face est comparé à un feu. Ce feu est décrit à un autre endroit dans les Écritures.

Voici, le nom de l'Éternel vient de loin ; Sa colère est ardente, c'est un violent incendie ; Ses lèvres sont pleines de fureur, et sa langue est comme un feu dévorant ; Ésaïe 30 : 27

Remarquez qu'il est dit que le nom de l'Éternel vient de loin. Le nom de Dieu est Son caractère. Lorsque le pécheur égoïste contemple l'amour parfait et désintéressé de Dieu, cet amour révèle sa méchanceté absolue et cause une immense douleur comme, lorsque après des années dans l'obscurité profonde on regarde une lumière extrêmement brillante.

Christ apparaît de nouveau à la vue de ses ennemis. Bien au-dessus de la ville, sur une plate-forme d'or poli, un trône très élevé est dressé. Le Fils de Dieu y est assis, entouré des sujets de

son royaume. Aucune plume ne peut décrire, aucune langue ne peut rendre la magnificence du Sauveur enveloppé de la gloire du Père céleste. L'éclat de sa présence emplit la cité de Dieu, rayonne au-delà de ses murs et inonde la terre entière. {La Grande Controverse, p.465}

La plus grande gloire du Père et du Fils est la manifestation de la croix et, à la fin des 1000 ans, le monde entier contempera la gloire de la croix. Lisons ensemble avec beaucoup d'attention, l'agonie par laquelle passent les méchants alors qu'ils contemplent la croix.

On peut voir la croix au-dessus du trône. On voit passer dans une série de tableaux panoramiques les scènes de la tentation et de la chute d'Adam et toutes les étapes successives du grand Plan de la Rédemption. L'humble naissance du Sauveur, son enfance et son adolescence toutes de candeur et d'obéissance, son baptême dans le Jourdain, son jeûne et sa tentation dans le désert, son ministère public révélant aux hommes les bienfaits du ciel, ses journées remplies d'actes de bonté et de miséricorde, ses nuits de prière et de veille dans la solitude des montagnes, les complots, fruits de l'envie et de la haine, qui récompensaient ses bienfaits, l'angoissante et mystérieuse agonie de Gethsémani où il porta le poids écrasant des péchés du monde, les heures nocturnes au milieu d'une foule meurtrière et les sinistres événements de cette nuit d'horreur – prisonnier innocent abandonné de ses disciples bien-aimés, mené avec rudesse le long des rues de Jérusalem, les clameurs de la foule, les comparutions successives du Fils de Dieu chez Anne, au palais de Caïphe, au tribunal de Pilate et devant le lâche et cruel Hérode, les sarcasmes, les injures, la flagellation, la condamnation à mort : tout cela défile avec une réalité saisissante.

Les scènes finales sont ensuite révélées aux yeux de la multitude frémissante. On voit le doux Martyr fouler le sentier qui mène au Calvaire, le Prince des cieux pendu sur la croix, des prêtres

hautains et une vile populace se moquer de son agonie. Au moment où le Rédempteur expire, des ténèbres surnaturelles apparaissent, la terre frissonne, les rochers se déchirent, des tombes s'ouvrent.

Dans ce redoutable spectacle tout est d'une poignante exactitude. Satan, ses anges et ses sujets, n'ont aucun pouvoir pour détourner leurs yeux de cette vision qui montre leur œuvre. Chacun des acteurs se reconnaît dans le rôle qu'il a joué. Hérode, qui massacra les innocents petits enfants de Bethléhem dans l'espoir de faire mourir le Roi d'Israël, l'infâme Hérodiad, qui chargea sa conscience du sang de Jean-Baptiste, Pilate, faible et opportuniste, les soldats moqueurs, les sacrificateurs, les chefs et la foule en démençe qui criaient : « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants ! », tous voient l'énormité de leur faute. Ils tentent en vain de se dérober à la vue de celui dont l'éclat surpasse la clarté du soleil, tandis que les rachetés jettent leurs couronnes aux pieds de Jésus, en s'écriant : « Il est mort pour moi ! »

Dans la foule des rachetés, parmi les apôtres du Christ, on remarque l'héroïque Paul, l'ardent Pierre, Jean, le disciple aimant et bien-aimé, leurs fidèles frères et avec eux l'immense cortège des martyrs. Mais, en dehors des murailles, en compagnie d'êtres vils et abominables, on voit ceux qui les ont persécutés, emprisonnés et mis à mort. Néron, ce monstre de vice et de cruauté, contemple la joie et la gloire de ceux qu'il torturait autrefois et dans les supplices desquels il trouvait un satanique plaisir. Sa mère, qui est là aussi, peut voir que les défauts transmis à son fils et les passions encouragées et développées chez lui par son influence et son exemple, ont eu pour résultat des crimes qui ont fait frémir le monde.

Là sont les prélats et les prêtres papistes qui se disaient ambassadeurs du Christ, et recouraient au chevalier, à la prison et aux bûchers pour asservir les consciences des véritables disciples du Sauveur. Là se trouvent les orgueilleux

pontifes qui se sont élevés au-dessus de Dieu et ont prétendu avoir le droit de changer la loi du Très-Haut. De soi-disant pères de l'Église doivent à présent rendre à Dieu un compte dont ils voudraient volontiers être dispensés. Ils constatent, mais trop tard, que le Tout-Puissant est jaloux de sa loi et qu'il ne tiendra pas le coupable pour innocent. Ils voient que Christ identifie ses intérêts avec ceux de ses enfants opprimés et ils sentent tout le poids de ces paroles : « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. » (Matthieu 25 : 40)

Tous les méchants du monde sont debout à la barre du tribunal divin sous l'inculpation de crime de haute trahison contre le gouvernement du ciel. Personne n'est là pour plaider en leur faveur ; ils sont sans excuse et la peine de mort éternelle est prononcée contre eux.

Il est désormais évident que le salaire du péché n'est ni une noble indépendance ni la vie éternelle, mais l'esclavage, la ruine et la mort. Les méchants voient ce qu'ils ont perdu par leur vie d'insoumission. Ils ont méprisé le poids éternel d'une gloire infiniment excellente qui leur était offerte. Combien elle leur paraît désirable à présent ! « Tout cela, s'écrie l'âme perdue, j'aurais pu le posséder, mais j'ai jugé bon d'y renoncer. Étrange engouement ! J'ai échangé la paix, le bonheur et la gloire contre la douleur, l'infamie et le désespoir. » Tous voient que leur exclusion du ciel est juste. Ils ont déclaré eux-mêmes par leurs manières de vivre : « Nous ne voulons pas que cet Homme [Jésus] règne sur nous ». {La Grande Controverse, pp. 467-468}

L'agonie qu'ils expérimentent à présent vient du fait qu'avec la révélation de la croix la face du Père est cachée. Alors que la croix fut révélée sur la terre il y a 2000 ans, elle sera à nouveau révélée à tous les habitants du monde à la fin du millénium et, à nouveau, le Père cachera Sa face. Les méchants expérimenteront alors ce que Christ vécut lorsque la croix fut révélée la première fois. L'agonie

de l'incendie qui a fait rage dans l'âme de Christ envahira les méchants et les submergera. Voici ce que disent les Écritures :

Les liens de la mort m'avaient environné, et les torrents de la destruction m'avaient épouvanté ; les liens du séjour des morts m'avaient enlacé, et les filets de la mort m'avaient surpris. Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Éternel, j'ai crié à mon Dieu ; de son palais, il a entendu ma voix, et mon cri est parvenu devant lui à ses oreilles. La terre fut ébranlée et trembla, les fondements des montagnes frémirent, et ils furent ébranlés, parce qu'il était irrité. Il s'éleva de la fumée dans ses narines, et un feu dévorant sortait de sa bouche ; il en jaillissait des charbons embrasés. Il abaissa les cieux, et il descendit : il y avait une épaisse nuée sous ses pieds. Psaume 18 : 5-10

Il s'agit du feu qui vient du ciel et qui détruit les méchants. Voici ce qui est écrit dans le livre de 2 Esdras dans les Apocryphes :

Mon fils en personne accusera les nations assemblées pour leurs impiétés – elles sont comparées à un tourbillon. Il leur reprochera leurs pensées mauvaises et les supplices par lesquels elles auront à être suppliciées – ce qui est comparé à une flamme. Et il fera périr sans peine ces hommes et leur montrera sa loi qui est comparée au feu. 2 Esdras 13 : 37-38

Ce même événement est décrit dans l'Apocalypse :

Ils montèrent à la surface de la terre, et ils investirent le camp des saints et la ville bien-aimée. Mais un feu descendit du ciel, et les dévora. Apocalypse 20 : 9

Une autre évidence prouvant que ce feu dévorant vient du cœur même est révélée dans la prophétie sur Satan :

Par la multitude de tes iniquités, par l'injustice de ton commerce, tu as profané tes sanctuaires ; je fais sortir du milieu de toi un feu qui te dévore, je te réduis en cendre sur la terre, aux yeux de tous ceux qui te regardent. Ézéchiel 23 : 18

C'est exactement ce qui s'est passé avec Christ, un feu est sorti du milieu de Lui, a brisé Son cœur et a causé Sa mort. Tous ceux qui rejettent Christ seront jugés comme ils l'ont jugé. Un feu sort de leur cœur même et la torture de leur esprit les détruit.

Le modèle de la mort de Christ sur la Croix représente de manière exacte celui par lequel les méchants seront finalement détruits. Ainsi, à la lumière de la croix nous découvrons la vérité des jugements divins :

Le mystère de la croix explique tous les autres. A la lumière du Calvaire, les attributs de Dieu qui nous avaient remplis de crainte et de respect nous apparaîtront dans leur beauté. En Dieu, la miséricorde, la tendresse et l'amour paternel s'unissent à la sainteté, à la justice et à la puissance. Tout en contemplant la majesté de son trône, on voit mieux que jamais l'amour qui constitue son caractère et l'on comprend la valeur de ce titre affectueux : « Notre Père ». {La Grande Controverse, p. 457}

La croix offre aux rachetés la joie éternelle, tandis que pour les méchants elle apporte honte et destruction. Dieu n'est pas notre ennemi. Dieu est notre Sauveur et notre Protecteur. Toute grâce excellente et tout don parfait viennent de Lui, le Père des lumières. Quelle reconnaissance devrait remplir nos cœurs pour Ses soins et Sa protection.

Pour finir je vous laisse cette citation :

Terrible est la condition de ceux qui, résistant aux appels de Dieu, cèdent aux tentations de Satan jusqu'à ce qu'ils soient abandonnés aux mauvais esprits. Mais ceux qui suivent Christ sont toujours en sécurité sous sa sauvegarde. Des anges puissants en force sont envoyés du ciel pour les protéger. Dieu place autour de son peuple une garde que le Malin ne peut franchir. {La Grande Controverse, p. 369}

La plupart des chrétiens ont des idées bien arrêtées au sujet de la colère et des jugements de Dieu, Ses châtiments, Sa vengeance et Ses corrections. Ils croient qu'ils représentent une action active de la part de Dieu qui, perdant patience à un moment donné, punit et élimine les transgresseurs de Sa loi en instruisant Ses anges de faire du mal, de tourmenter et tuer les êtres humains et en utilisant les forces de la nature d'une manière destructrice afin d'atteindre Son but de destruction de l'apostat. Mais comment se fait-il que ces personnes arrivent à cette conclusion ?

A travers les récits de la Croix du Christ et de la destruction de Jérusalem, nous découvrons un modèle des jugements de Dieu et de la destruction finale des réprouvés.

1. Dieu avertit, corrige, réprovoque et montre l'unique chemin du salut
2. Chacun choisit sa propre voie, indépendamment de l'Esprit de Dieu
3. Ils persistent dans leur propre chemin, malgré les avertissements répétés
4. Ils se placent en dehors de Sa protection
5. Dieu retire Ses bénédictions et Ses soins protecteurs
6. L'Esprit de Dieu se retire
7. Dieu n'envoie plus Ses anges pour empêcher Satan de mener ses attaques contre eux
8. Satan est à l'œuvre sur mer et sur terre, apportant la calamité et la détresse, balayant des multitudes pour s'assurer de sa proie.